

du sujet. Précieuse conquête de l'école moderne, la théorie de la raison impersonnelle s'est formée par le concours et les travaux de divers philosophes, mais n'a été pour aucun d'eux le sujet d'un traité spécial. M. Bouillier qui s'en empare aujourd'hui pour lui donner l'unité, la forme systématique et complète qui lui manque, l'aborde par le côté le plus inexploré, le plus attrayant, le plus périlleux, par le côté de l'ontologie ; lui même s'accuse de témérité, mais tout lui succède trop heureusement pour n'en pas être absous.

Quoique l'auteur ait à dessein isolé la théorie qu'il expose des préoccupations actuelles, on peut dire que cependant elle y répond ; aurait-il pu repousser plus dignement que par cette publication les attaques dont il a été l'objet ? on calomnait sa parole, il faudra prouver contre son livre. Pendant qu'on accuse la philosophie de propager le Scepticisme, il établit à chaque page l'absoluité et la certitude des grandes idées sur lesquelles a vécu jusqu'ici le genre humain et sans lesquelles il ne peut vivre. Contre ceux qui, sous le nom de Rationalisme, poursuivent toute philosophie, est-il une meilleure défense que de placer avec éclat la raison sous la protection et dans le sein de Dieu même ? Ainsi ramenée à sa source, elle s'y abrite et s'y purifie ; ce n'est plus cette déesse Raison qu'on dénonce et qu'on rappelle, elle n'est pas déesse, elle est divine. A ces feintes allarmes pour la morale en péril dont on fait étalage, est-il enfin une plus forte réponse que cette doctrine qui nous élève l'ame et nous inspire le respect de nous même ou de ce qui est divin en nous, qui nous applique à dégager de nos propres ténèbres les rayons de l'essence divine, à apaiser les tumultes intérieurs, au milieu desquels se perdent les conseils de la raison.

L'homme qui à chaque pas rencontre la borne et se heurte contre l'obstacle, les supprime par ses désirs et sa pensée et conçoit une puissance sans limites, une intelligence parfaite,